

Chien et chat ou les mauvais voisins.

Numéro d'inventaire : 1983.00044.17

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pinot et Sagaire (Epinal)

Imprimeur : Pinot et Sagaire, Epinal

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1870 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 405 mm ; largeur : 270 mm

Notes : Achat en lot donc prix indéterminé. Thème : de bien mauvaises querelles de voisinage...

Mots-clés : Images d'Epinal

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

★ Nouvelle imagerie d'Épinal. **CHIEN ET CHAT OU LES MAUVAIS VOISINS.**



M^{me} Grimaldi jouait du piano et M. Goussard de la clarinette, leur petite fille accompagnait de grandes dispositions pour la musique vocale, et tous les jours d'habit musique chez eux.



Leur voisin, M. Boucard, n'était pas la musique, et il se trouvait que ses voisins lui causaient les nerfs. Plus il se frotte, plus il faisait d'erreurs dans ses additions; enfin, s'y tenant plus, il vint dans la cour.



Et? Et tant! d'après-là, s'est-on que assez de deux heures de musique? c'est indécis à la fin ces salutations interminables.



Entendez-vous, ma chère amie, c'est encore ce rastaï de Boucard, cet ignare sans éducation! l'entendez-vous? Traiter la musique de Bellini de salutations! enfin, va! Ah! mon ami, je vois que d'indignation!!



Grimaldi! cela ne peut pas se passer ainsi; venez, venez, mon ami, laissez trouver ce bon-là, nous allons joliment lui dire son fait.



Permettez, M. Boucard, les termes blessants dans votre lettre de vous servir, tant il les mettra sur le compte de votre brutalité ou de votre manque d'éducation?



Assez, Madame, assez, c'est bien trop déjà d'entendre tous les jours votre folie musicale, ce charivari infernal. Allez, allez, décampez d'ici, et plus vite que ça.



M. Boucard n'avait pas encore fini de parler qu'il avait déjà reçu de M^{me} Grimaldi deux bons coups de griffe sur la figure, et un lanxet coup de poing sur le nez donné par M. Grimaldi.



Se voyant traité de la sorte, M. Boucard entra dans une colère de diable, et, sans regard pour le bon sens, il applique d'abord une piffre sur le nez de M^{me} Grimaldi et ravale son mari roulant les quatre fers en l'air.



M et M^{me} Grimaldi se sauvèrent et sautèrent quatre à quatre les escaliers; mais au voyant volée de pied par M. Boucard, ils se serrèrent dans un coin et s'appuyèrent à bien se servir.



La bataille recommença par une volée de coups de griffe et de coups de poings, puis les combattants se saluèrent au corps; M^{me} Grimaldi dans la bagarre, avant de tomber, au fouler aux pieds.



M. Boucard, vainqueur, alla étrangler M. Grimaldi lorsque M^{me} Grimaldi, s'étant dégaillard, saisit Boucard par la queue, le lui servit si brutalement qu'il eut que sa dernière heure était venue; il manqua de perdre connaissance.



Boucard, le tailleur, avait assisté au combat en simple spectateur. Voyant que cela devenait sérieux, il se balote et s'assis à la table en voyant qu'il était son établi.



Et vite, il se hâta d'en verser tout le contenu au beau milieu de la bagarre; il avait si bien visé qu'il n'y en eut pas une goutte de perdue.



Les trois combattants furent tellement surpris de retrouver ce liquide sur le dos que le combat cessa sur-le-champ, et tout couplet chacun se sauva de son côté.



Après entendu les plaintes répropraires de Grimaldi et de Boucard, le juge du paix les renferma solitairement aux dépens et les renvoya dos à dos.

Imp. Lith. PINOT & SAGAIÉ, Éditeurs à Epinal.

(Autorisé pour le Colportage par décision ministérielle.)

MNE Déposit.

6.5.01.01/83055 (17)